



L'ÉGALITÉ

JOURNAL REPUBLICAIN HEBDOMADAIRE

DES ILES SAINT-PIERRE & MIQUELON.

Prix de l'abonnement payable d'avance.

Saint-Pierre.	Un an	12 fr. 00
—	Six mois	7 00
Outre-mer.	Un an	15 00
—	Six mois	9 00

Administration, rues JACQUES-CARTIER et de SEZE.

Administrateur-Gérant, A. LEMOINE.

Rédacteur en chef, G. WINTREBERT

Prix des insertions.

Faits divers	1 fr 00
Annunces, la ligne.	0 30
Réclames, la ligne.	0 75

Les Incendies et les Assurances,

Des nombreux incendies qui se sont succédés depuis quelques mois dans notre colonie, les dangers qu'ont couru les maisons voisines, la situation des incendiés, eu égard à l'immeuble qu'ils habitaient, nous ont fait juger utile d'éclairer nos lecteurs sur les éventualités qui peuvent se produire lorsque le feu détruit un immeuble.

Tout d'abord, il doit être bien entendu que nous n'envisageons ces éventualités qu'en cas d'incendie *involontaire*.

Tout le monde sait en effet, que celui qui met le feu à une maison habitée, ou servant à l'habitation, qu'elle lui appartienne ou ne lui appartienne pas, risque sa tête, pour la raison bien simple qu'aux termes de l'article 12 du code pénal, tout condamné à mort doit avoir la tête coupée, et que l'article 434 du même code punit l'incendiaire de la *peine de mort*.

Occupons nous donc de l'incendie qui provient d'une cause restée inconnue, ou bien d'une imprudence quelconque.

Si la victime de l'incendie est propriétaire de sa maison, et si le feu ne se s'étend pas ailleurs, elle en sera quitte pour perdre son immeuble, et ce sera tout.

Si au contraire le feu atteint les maisons voisines, les propriétaires voisins ainsi que tous ceux qui auront à souffrir de l'incendie, soit dans leurs immeubles, soit dans leurs meubles, auront un recours contre celui, chez qui le feu aura commencé.

On pourra presque toujours lui reprocher une légère imprudence, une toute petite négligence qui le rendra responsable.

La jurisprudence contient à ce sujet bien des cas qui ont fait encourir des responsabilités, ainsi :

On a vu condamner des compagnies de chemins de fer, à réparer les dommages causés par le feu qui s'était échappé de leurs locomotives, alors même qu'elles

avaient pris pour prévenir les accidents, toutes les précautions prescrites par l'administration ou recommandées par la science,

Un fumeur, qui avait fumé dans un bâtiment en le réparant, a bel et bien été rendu responsable de l'incendie dont son imprudence avait été cause.

On a aussi ad mis, comme donnant ouverture à une action en responsabilité, une imprudence si légère qu'elle se rapprochait beaucoup du cas fortuit.

L'Etat a même été déclaré responsable d'un incendie survenu dans un bâtiment occupé par un détachement de troupes, parce qu'on ne pouvait attribuer l'incendie à une autre cause qu'une faute ou négligence quelconque des troupes,

Mais, si au lieu d'être propriétaire, il n'est que locataire de l'immeuble, la responsabilité de l'incendie sera bien plus certaine, parce qu'elle est édictée par les dispositions formelles du code civil qui sont ainsi conçues.

« Le locataire répond de l'incendie, à

FEUILLETON DE L'EGALITE

16

UNE DROLE D'HISTOIRE

NOUVELLE SAINT-PIERRAISE

Arrivées à un bâtiment jaune, la ferme J., elles quittèrent le chemin frayé pour s'engager à travers des espaces de terrains non défrichés. Elles cotoyèrent pendant dix minutes environ la palissade de la ferme, puis cette palissade finissant brusquement, elles continuèrent à marcher jusqu'à un vaste étang longitudinal qui semblait leur barrer la route.

Combien triste était cet étang ! Pas une ride n'en effleurait la surface ! Une eau

morte qui indiquait un fond vaseux ! Au milieu quelques nénuphars d'un jaune-sulfureux paraissaient être bien plutôt le produit d'une combinaison chimique qu'une floraison naturelle. Sur le bord, de maigres bruyères végétaient anémiées dans la cailloutis du sol.

Léona s'arrêta, la gorge serrée. Elle sentait que dans ce décor lamentable allait s'accomplir la scène de l'envoûtement avec des rites défendus par l'Eglise et réprouvés par la morale. Mais quoi ! Le sort en était jeté ! Elle ne pouvait plus reculer à présent...

Sa compagne, la pythonisse, (c'est ainsi que nous l'appellerons désormais), avait dépassé Léona de plusieurs pas. Elle piétinait le long de l'étang, ayant l'air de chercher un emplacement qu'elle ne retrouvait pas.

Enfin elle appela Léona. Elle avait reconnu l'endroit. Toutes deux s'arrêtèrent

devant un grand bloc de pierre qui affectait la forme d'un de ces menhirs qu'on trouve en Bretagne. Cette pierre lisse, lustrée pour ainsi dire par la patine du temps, se dressait isolée au milieu de la lande, à un mètre et demi de l'étang.

La lune, jusque la voilée, s'exhiba tout à coup dans un déchirement de nuages. Les eaux du lac en reçurent une éclaboussée lumineuse, et sur les parois miroitantes de la pierre les rayons de la lampe astrale se jouèrent avec la diversité dansante d'ombres chinoises.

C'était réellement une scène d'un fantastique très réussi, et les deux femmes, se mouvant dans la pénombre, avaient une allure tout à fait spectrale.

Pendant que Léona déroulait de sa tête le fichu de laine noire dont elle s'était affublée, moins pour se couvrir que pour protéger son incognito, la pythonisse, après avoir dispersé sur l'entablement du

teur du presbytère par M. Collet, commissaire de police qui leur représenta combien les paroles proférées étaient inconvenantes, ils cessèrent aussitôt de chanter. Trop tard cependant, car procès-verbal a été transmis au Parquet.

Le 28 juillet, la propriétaire de l'hôtel de l'Univers venait porter plainte à la gendarmerie de ce qu'un individu s'était fait servir des gâteaux, les avait mangés et refusait de les payer, accompagnant son refus de propos malsonnants et injurieux.

Le consommateur récalcitrant était M. L., capitaine au long-cours. « C'est vrai, dit-il, que j'ai mangé des gâteaux, mais c'est pour me rattraper un peu. Madame me doit, (et il désignait la pâtissière), et j'ai voulu faire compensation. »

Comme il était légèrement emmeché, les gendarmes l'invitèrent à sortir, ce à quoi il obtempéra, disant qu'il avait encore des gâteaux sur la planche.

Pas contente, l'hôtesse !

Un de nos correspondants nous consulte sur une question qui, selon lui, est d'intérêt général. Il se plaint de lettres anonymes dont il est victime et qui sont adressées à plusieurs de ses amis.

Nous lui répondrons que de semblables écrits sont l'œuvre des lâches (hommes envieux, femmes jalouses), et qu'ils ne devraient avoir d'influence que sur les faibles d'esprit.

Vous reconnaissez cependant que les lettres anonymes sont parfois dangereuses et qu'on peut avoir en ce cas intérêt à en rechercher les auteurs.

Quoique difficiles à découvrir, ils ne sont toutefois pas à l'abri de toute crainte.

Dans un petit endroit, comme le nôtre, dont les habitants ne forment pour ainsi dire qu'une famille, ou tout finit par se savoir, il n'est pas impossible de découvrir les coupables de telles infamies.

En ce cas, nous conseillons à notre correspondant de se procurer l'écriture de la personne soupçonnée ou de ses amis, car parfois on a recours à un ami ou une amie pour cette triste besogne.

Il comparera alors les écritures et si ses soupçons se changent en conviction, il ne lui restera plus qu'à poursuivre rigoureusement devant les

tribunaux le lâche et infâme coquin qui aura cherché à nuire, à porter atteinte à son honneur à sa réputation.

Des experts en écritures seront alors nommés et sauront bien découvrir le coupable. En ce cas plus la diffamation sera forte, plus la réparation sera grande, et cette réparation pourrait être, avec accompagnement de dommages intérêts, l'insertion du jugement dans les journaux.

Ce serait le cas où jamais de pouvoir signaler à l'opinion publique l'auteur de la plus odieuse des lâchetés.

Pour plus amples renseignements notre correspondant pourra consulter un avocat.

Bornons nous à lui dire qu'il serait à souhaiter que tous les destinataires d'écrits anonymes contenant des imputations diffamatoires émanant de la basse canaille, fissent comme dans nos bureaux où tout écrit non signé est immédiatement brûlé.

Un savant docteur prétend avoir découvert un moyen tout simple, très sûr, et surtout peu coûteux, de reconnaître si la mort est réelle, ou s'il ne s'agit que d'un cas de léthargie accidentelle nous transcrivons. Vous achetez un de ces soies tubes thermométriques gradués, pareil à ceux que les médecins d'aujourd'hui vous infiltrent sous les bras pour voir le degré de fièvre que vous pouvez avoir.

Dans le cas qui nous occupe, au lieu de placer le thermomètre en question sous les aisselles du patient on l'introduit profondément dans le... rectum. Comme la vie interne ne peut exister dans le corps à une température inférieure à 30 degrés, il s'ensuit que si le thermomètre indique seulement ambiante de 12, 15, 17 degrés, etc., on peut en déduire que la mort est certaine et absolue.

Nous savons un de nos amis que cette petite invention va soulager rudement.

Revendications féminines

Madame Potonié-Pierre vient d'adresser une pétition à la chambre des députés pour demander, au nom du groupe de la solidarité des femmes, l'admission de ces dernières dans la composition du jury criminel.

Nos lecteurs sont instamment priés d'envoyer à nos bureaux si ce numéro paraît d'ici quelques jours, mais comme il faut.

Voici ce qui arrive :

Mathieu le plus distrait de nos compositeurs est parti hier soir dans son pays sans emporter par inadvertance la boîte contenant la

dit-elle en secouant Léona, revenez à vous ? Vous ne m'entendez pas ? Où sont vos sels ? Ah !.. j'aurai plutôt fait d'aller jusqu'à l'étang.

Elle la quitta un instant, s'accroupit au bord de l'eau, et trempa son mouchoir. Elle revint vers l'évanouie à qui elle tamponnait les tempes de son linge imbibé.

Léona ouvrit les yeux. Elle semblait sortir d'un affreux cauchemar.

— Ah ! c'est vous, dit-elle à la femme, excusez-moi, mes nerfs m'ont trahie. Jusqu'où êtes-vous allée, Madame ?

— Jusqu'au pli du sein, Mademoiselle, pas davantage, Hein ? vous voyez ? Vous qui étiez si sûre de vous.

— Oh ! Madame, trêve de réflexions ! Je suis brisée. D'ailleurs, ils seront défigurés tout de même.

(A suivre)

lettres qui nous manquent.
Encore une fois mille excuses à nos lecteurs.

Le Directeur Gérant.

Feuillets détachés d'album ;

L'enfant devient pour ses parents, suivant l'éducation qu'il reçoit, une récompense ou un châtimement

(Vitel-Senn)

La justice consiste d'abord à ne nuire à personne, ensuite à agir dans l'intérêt de tous. Cicéron.

Quand la passion entre par la porte, la raison se sauve par la fenêtre.

Le sage.

Le conseil général réuni lundi en séance extraordinaire à l'effet de délibérer sur le point de savoir si la discussion et le vote du budget de 94 n'auraient pas lieu en décembre a maintenu la date ordinaire. En conséquence la session relative au vote du budget s'ouvrira dans le courant de ce mois.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES.

Le Siam a donné à la France tout ce qu'elle demandait. Le ministre britannique à Bangkok avait conseillé de la modération dans ces concessions. Le gouvernement britannique a refusé d'intervenir. La France promet de respecter l'indépendance du Siam.

La France lève le blocus du Siam. Les lignes de la zone neutre située entre la Birmanie britannique et les provinces françaises ont été délimitées.

L'Administrateur-Cérant, A. LEMOINE

Annonces

BIÈRE TONIQUE
FERRUGINEUSE RINCK.

Nous croyons devoir signaler à l'attention de nos lecteurs, un produit essentiellement hygiénique, et qui entre de plus en plus dans la consommation. Il s'agit de la Bière ferrugineuse de la maison Rinck, de Lyon.

Sa faible acidité, sa richesse en extraits et son goût agréable la rendent préférable au vin dans beaucoup de cas ; ses qualités reconstituantes en font une ressource précieuse pour les femmes enceintes, ou nourrices, et enfin la présence du fer, lui donne des qualités toniques et régénératrices à l'aide desquels on peut combattre avec succès l'anémie, si répandue de nos jours, les maladies de jeunes filles et, d'une manière générale, l'appauvrissement du sang.

Dépôt à Saint-Pierre.

A la maison des Sécheries de morues de Port de Bouc.

vous plus avant...

Léona obéit. Elle défit le haut de sa robe, et, par l'entre-baillement du corsage, le pli du sein apparut dans la splendeur de son ellipse. Au moment où la pythonisse posait le doigt sur la naissance de cette gorge virgine pour tracer l'intersigne démoniaque, les yeux de Léona se dirigèrent vers la pierre. Mais alors la jeune fille tressaillit d'horreur. Elle n'avait pas prévu un accident : la maternité d'Adeline et l'image atroce renvoyée par la pierre-miroir lui fit comprendre l'étendue de son crime. Elle s'abattit sur le sol, en pleurant un cri de bête blessée.

Léona avait perdu connaissance. La pythonisse s'empressait autour d'elle, morluguant et grommelant :

— Voilà bien de ces jeunes filles qui ne doutent de rien et qui n'ont pas plus de vigueur que les poules... Mademoiselle,



Étude de M^e Georges WINTREBERT, avocat-agréé
sise à Saint-Pierre rue de Sèze.

FAILLITE J.-B. CORMIER,

VENTE

IMMOBILIERE,

L'an 1893 le mercredi 16 aout à 2 h. du soir en l'étude de Me Salomon notaire il sera procédé à la requête de Me Georges Wintrebert avocat-agréé, pris en sa qualité de syndic définitif de la faillite du sieur J. B. Cormier ancien armateur, en vertu d'un jugement rendu par le tribunal civil de la colonie le 17 juillet 1893, à l'adjudication à l'extinction des feux, au plus offrant et dernier enchérisseur des immeubles dont la désignation suit :

DÉSIGNATION :

Premier lot.

Un magasin en briques avec étage, érigé sur un terrain d'une contenance de quinze cent cinquante six mètres carrés, situé à Saint-Pierre, tenant du nord aux héritiers Cormier Gratien, de l'est à la mer, de l'ouest à un passage commun et du sud à une rue non dénommée:

Mise à prix trois mille francs

ci 3, 000

Deuxième lot.

Un magasin d'armement situé au dit lieu construit sur un terrain d'une contenance de 1200 mètres carrés avec cale dite cale Cormier, non comprise dans la dite contenance, tenant de l'est à la mer, de l'ouest au lot numéro 3, suivant, du nord et du sud à un passage commun.

Mise à prix sept mille francs.

ci 7, 000 fr. 00

Troisième lot.

Une maison d'habitation, avec jardin, le tout d'une contenance de cinq cents vingt-cinq mètres carrés, tenant de l'est au lot précédent, de l'ouest au lot suivant, du nord à la rue de l'anse et du sud à un passage commun.

Mise à prix quatre mille francs.

ci 4, 000 fr. 00

Quatrième lot.

Un jardin d'une contenance de quatre cent cinquante mètres carrés, tenant du nord à la rue de l'anse, du sud à un passage commun, de l'est au lot précédent et de l'ouest à Hacala Eugène.

Mise à prix sept cent francs.

ci 700 fr. 00

Cinquième lot.

Une maison d'habitation avec cour et jardin situé au dit lieu, tenant du sud à la rue de l'anse, du nord à Farvacque Anatole, de l'est à Lapaix et de l'ouest à Poirier, le tout d'une contenance de deux cent soixante dix-sept mètres carrés.

Mise à prix deux mille francs

ci 2,000 fr 00

Sixième lot

Une partie de grave sise à Saint-Pierre se trouvant située à l'anse à Rodrigue, tenant à la mer à l'est, au domaine à l'ouest, à Hubert Louis au nord et au lot numéro 7 au sud.

Mise à prix deux cents francs.

ci 200 fr 00

Septième lot

Une partie de grave sise au dit Saint-Pierre se trouvant située à l'anse à Rodrigue, tenant à la mer à l'Est, au domaine à l'ouest, au lot précédent au nord et au lot suivant au sud.

Mise à prix deux cents francs.

ci 200 fr. 00

Huitième lot

Une partie de grave sise à Saint-Pierre se trouvant située à l'anse à Rodrigue, tenant à la mer à l'est, au domaine à l'ouest, au lot précédent au nord et au lot suivant au sud

Mise à prix deux cents francs.

ci 200 fr 00

Neuvième lot

Une partie de grave sise à St-Pierre se trouvant située à l'anse à Rodrigue, tenant à la mer à l'est, au domaine à l'ouest au lot précédent au nord et au lot suivant au sud.

Mise à prix deux cent francs

ci 200 fr 00

Dixième lot.

Une partie de grave sise à Saint-Pierre se trouvant située à l'anse à Rodrigue, tenant à la mer à l'est, à Girardin à l'ouest, au lot précédent au nord et au lot suivant au sud.

Mise à prix deux cents francs

ci 200 fr 00

Onzième lot.

Une partie de grave sise à Saint-Pierre, se trouvant situé à l'anse à Rodrigue, tenant à la mer à l'est, à Girardin à l'ouest, au lot précédent au nord, et au lot suivant au sud.

Mise à prix deux cent francs.

ci 200 fr; 00

Douzième lot,

Une partie de grave sise à Saint-Pierre, se trouvant situé à l'anse à Rodrigue, tenant à la mer à l'est, à Girardin à l'ouest, au lot précédent au nord, et au lot sui-

vant au sud,

Mise à prix deux cents francs

ci 200 fr, 00

Treizième lot.

Une partie de grave sise à St-Pierre se trouvant située à l'anse à Rodrigue, tenant à la mer à l'est, à Girardin à l'ouest, au lot précédent au nord et au lot suivant au sud.

Mise à prix deux cents francs,

ci 200 frs 00

Quatorzième lot,

Une partie de grave sise à St-Pierre se trouvant située à l'anse à Rodrigue, tenant à la mer à l'est, à Girardin à l'ouest, au lot précédent au nord et au lot suivant au sud,

Mise à prix deux cents francs,

ci 200 fr, 00

Quizième lot,

Une partie de grave sise au dit Saint-Pierre, se trouvant située à l'anse à Rodrigue, tenant à la mer à l'est, au domaine à l'ouest, au lot précédent au nord et à un banc de galets au sud,

Mise à prix deux cents francs.

ci 200 fr, 00

Seizième lot,

Un terrain sis au Pont Boulot, d'une contenance de 4, 508 mètres carrés, borné au nord par l'étang, au sud par la route de l'anse à Ravenel, à l'est par Marseillau François, à l'ouest pas une rue projetée,

Mise à prix mille francs

ci 1 000 fr, 00

Le cahier des charges qui est annexé un plan général est déposé en l'étude du Notaire de la colonie ou toute personne peut en prendre connaissance,

Les lots 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, seront exposés en vente et adjugés provisoirement pour être ensuite réunis et offerts en vente sur une mise à prix représentant le total des adjudications partielles majoré de 25 francs,

Fait et rédigé à St Pierre, le 19 juillet 1893

L'avocat-agréé poursuivant

G. WINTREBERT,

NOTICE.

The undersigned expecting to leave Saint-Pierre in three months begs to inform the public that he is giving all his furniture free a free.

Jas. INGRAM,

télégraphe français

AVIS

Le soussigné devant partir de Saint-Pierre dans trois mois informe le public qu'il vendra ses meubles de gré à gré.

Jas. INGRAM

télégraphe français.

Saint-Pierre. — Imp. A. LEMOINE,